

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.380 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 20 JUIN 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annances Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 1.75 - (par) divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. C. Allard, 2, rue Pavillon, et chez nos bureaux  
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard : 5 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes : 5 fr. 6 fr. 12 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 12 fr. 20 fr.  
Etranger (Union postale) : 8 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Les Russes avancent

La prise de Czernowitz marque un nouveau succès brillant de la superbe et impétueuse offensive russe, une nouvelle étape particulièrement importante de l'avance des armées du Tsar. Les Austro-Hongrois qui affectaient tout d'abord de considérer cette offensive comme un simple feu de paille et les Allemands qui leur faisaient chorus doivent commencer enfin à s'inquiéter. Car le feu de paille apparaît décidément comme un gigantesque incendie qui risque de se transformer en catastrophe pour la double monarchie du vieux François-Joseph et pour ses armées désespérées.

La presse boche s'évertuait en vain depuis quelques jours à masquer le coup, ou plutôt les coups, car chaque jour amenait un nouvel échec pour les troupes austro-hongroises. Elle fit d'abord le silence sur les victoires russes. Puis, lorsque, devant l'échec et l'étendue de ces victoires, il lui fallut se résigner à l'humiliation des succès, elle prétendit que les résultats de l'offensive russe n'avaient été que des effets de surprise et qu'il ne s'agissait d'ailleurs que de succès locaux.

Dependant, les défaites succédaient aux défaites, pour ces pauvres Austro-Hongrois qui, pour avoir eu l'ambition d'envahir l'Italie, se trouvent en définitive avoir abouti à ce comble d'infortune d'être battus simultanément sur le front italien et sur le front oriental. Car les mauvaises nouvelles, à présent, viennent de tous les côtés à la fois. Comme il n'est plus possible de les cacher tout à fait, elles ne sont pas sans jeter quelque effarement dans les milieux de Vienne aussi bien que dans les milieux de Berlin.

Aussi les grands critiques militaires boches jugent-ils prudent enfin de ne pas s'obstiner trop stupidement dans un parti pris d'optimisme absolu. Ils se décident à jeter du lest. Ils s'efforcent de préparer l'opinion.

Le major Morath fait amende honorable. Il ne croyait pas tout d'abord au sérieux de l'offensive russe, mais aujourd'hui il faut bien qu'il se rende à l'évidence. Il plaide laborieusement les circonstances atténuantes pour son erreur d'appréciation et de jugement. « D'après les affirmations qui nous étaient parvenues d'un peu partout avant l'offensive russe, écrit-il, nous ne nous attendions guère à ce que cette offensive devint générale sur un front de près de 400 kilomètres. Nous devons donc reconnaître que les Russes ont fait preuve d'une énergie extraordinaire. »

Le colonel Gaedke commence par constater que « le front autrichien n'est pas rompu », et qu'il s'est seulement infléchi plus ou moins sur certains points. Il assure même qu'« on ne peut pas parler d'une défaite autrichienne ». Mais après avoir pris toutes ces précautions oratoires, il conclut en ces termes qui ne sont pas des plus rassurants pour les infortunés alliés de l'Allemagne : « Il ne faut pas se faire d'illusions sur la gravité et les difficultés de cette lutte, et il ne faut pas douter que l'état-major russe continuera ses attaques avec acharnement pour essayer de faire aboutir ses succès initiaux à des résultats définitifs. »

Il y a dans ce même article du colonel Gaedke un bon mot à ne pas laisser perdre. « En général, déclare le critique militaire boche, on a l'impression que les Russes ont appris quelque chose depuis l'année dernière... » Quel dommage que les Austro-Hongrois n'aient pas fait comme eux !

La presse austro-hongroise ne tardera pas, elle non plus, à se voir contraindre d'entrer dans la pénible voie des aveux. C'est ainsi qu'on nous trouve dans un journal de Budapest un article où il est rendu justice aux qualités des armées russes. « L'artillerie russe, écrit-on dans cet article, est aussi bonne aujourd'hui, sinon meilleure, qu'au commencement de la guerre, époque où elle avait l'avantage numérique et technique. C'est à cette artillerie que les Russes doivent leurs avantages actuels. Un second phénomène c'est que, si jusqu'ici on a pu dire à juste titre que les troupes russes ne possèdent pas l'énergie défensive et tactique, cet état de choses est complètement changé ; la tactique et la stratégie russes restent basées sur la supériorité du nombre, mais ce nombre ne s'arrête plus dans une position conquise. Il avance. »

Cette dernière constatation est des plus savoureuses. Oui, l'armée russe ne se borne pas à conquérir ; elle avance, comme vient encore de le prouver la prise de Czernowitz. Et tout indique quelle n'a pas fini d'avancer !

CAMILLE FERDY.

## L'Archéologie et la Guerre

En creusant des tranchées près d'Utrecht, à Vechten, sur le Rhin inférieur, les Hollandais ont mis au jour les restes d'une forteresse romaine et d'un autre établissement de l'époque impériale, ainsi qu'un petit autel portant une dédicace de « trépassé » ou capitaine de la flotte romaine.

## Le nouveau Ministère italien

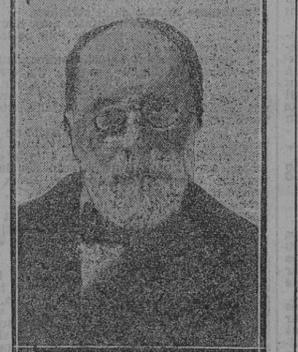
daise vient d'associer ses ressources à celles de la Société historique d'Utrecht pour entreprendre, là, des fouilles méthodiques, dès que les tranchées provisoires de Vechten auront été évacuées par les troupes. En attendant, on a pu, à la suite de recherches préliminaires de tessons sigillés portant les noms de plus de six cents potiers italiens et gaulois.

Les fouilles projetées, dont le promoteur est M. le docteur Holwerda, directeur du musée des antiquités de Leyde, promettent une magnifique moisson archéologique dans le sol de Fectio, qui servit probablement de base navale à Germanicus lors de sa grande expédition contre les barbares.

## Le nouveau Ministère italien

Après le Conseil des ministres, M. Boselli a reçu les journalistes parlementaires qui ont suivi les péripéties de la crise et leur a dit :

« Votre tâche est finie, le ministère est désormais constitué. Le pays n'a vraiment pas eu de crise. »



M. Boselli, le nouveau président du Conseil italien

vu avec satisfaction la chute du précédent ministère, mais le croit qu'il fera bon accueil au nouveau Cabinet, attendu que la direction fondamentale de la politique ne sera pas modifiée. Du reste, du moment que tous les partis combattent, tous ont le droit d'être représentés au gouvernement. Je n'aurais pas été éloigné d'accepter le concours des socialistes officiels et leur collaboration m'aurait été agréable, mais je ne les ai pas sollicités étant donné certains parti pris.

## La composition du Cabinet

Rome, 19 Juin.  
Le roi a signé ce matin les décrets constituant le nouveau Cabinet qui est ainsi composé :  
MM. BOSELLI, présidence du Conseil ;  
SONNINO, Affaires étrangères ;  
COLOSIMO, Colonies ;  
ORLANDO, Intérieur ;  
SACCHI, Justice ;  
MEDA, Finances ;  
CARCANO, Trésor ;  
GENERAL MORRONI, Guerre ;  
AMIRAL CORSI, Marine ;  
RUFFINI, Instruction ;  
BONOMI, Travaux publics ;  
ARLOTTA, Transports maritimes et Railways ;  
RAINERI, Agriculture ;  
DE NAVA, Industrie, Commerce, Travail ;  
FERA, Postes ;  
MM. BISSOLATI, BIANCHI, COMMANDINI, SCIALOJA, ministres sans portefeuille.

## L'opinion de la presse romaine

Rome, 19 Juin.  
La presse romaine fait un accueil chaleureux au ministère national. C'est le ministère de l'Union sacrée, le premier de ce genre qui se soit formé en Italie, dit la Tribuna. L'avènement du ministère Boselli, dit l'Udinese, est un fait d'une haute signification qui réjouira le cœur de tout Italien. Ainsi est annoncée aux amis et aux ennemis la volonté inflexible de l'Italie de conduire la guerre en parfaite harmonie avec ses alliés jusqu'à la victoire complète. Le pays a mis le programme de guerre au-dessus de tous les autres et le gouvernement qui vient, est l'expression parfaite de cette subordination de toutes les questions politiques particulières à la question nationale. L'union de tous les partis en un seul ministère est réalisée, écrit l'organe de M. Sonnino, le Giornale del Popolo. Le groupement opéré par M. Boselli est très heureux au point de vue de l'équilibre parlementaire et au point de vue des compétences.

## LA PARALYSIE DE GUILLAUME II

On a beaucoup ergoté sur la paralysie du kaiser. On a même été parfois jusqu'à dire que sa main gauche était une main artificielle, ce qui est absolument faux. La vérité, dit le Spectator, est que le bras gauche du kaiser est d'environ une dizaine de centimètres plus petit que le bras droit. Il est frappé de paralysie et occupe le véritablement la position en angle droit, la main presque toujours ramenée vers la poitrine. Cette main elle-même est d'ailleurs anormale : quatre des doigts, le majeur, le mineur, l'annulaire et l'index sont soudés ensemble, le pouce seul reste libre et peut encore se mouvoir. Lorsque le kaiser veut tenir un objet de cette main, il est obligé de l'y introduire à l'aide de la main droite. Il tient habituellement dans la main gauche le gant qui appartient à la droite ; il y glisse aussi parfois un bâton de marche.

## 688<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 19 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au sud de la Somme, un coup de main de l'ennemi dans la région de Lihons a complètement échoué.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a bombardé activement les pentes sud du Mort-Homme et la région de Chattancourt. Notre artillerie a partout répondu par des tirs de barrage et des contre-préparations efficaces.

Sur la rive droite, une attaque allemande prononcée contre nos positions au nord de la cote 321 a été repoussée par nos feux.

### AVIATION

Dans la nuit du 18 au 19, deux de nos escadrilles ont successivement bombardé à Vouziers les casernes et la gare où l'on signalait des mouvements de trains. L'une a jeté trente-six projectiles de gros calibre, l'autre vingt-cinq.

La fourchette est doublée d'un couteau qui lui est superposé. Ce couteau fonctionne par une simple pression, tandis que la fourchette reste immobile et maintient le morceau à découper qui reste fixé sur l'assiette. A l'aide de cette fourchette spéciale, Guillaume peut aisément couper et manger ses aliments, pourvu qu'il lui soit impossible de couper lui-même une pomme, qui est son fruit favori. Son domestique, qui ne le quitte pas un seul instant pendant qu'il est à table, doit lui présenter le fruit épluché et taillé en huit morceaux prêts à être mangés.

La Conférence a chargé une Commission spéciale de suivre avec attention tout ce qui se passe en Lithuanie, de recueillir tous les faits témoignés des atrocités allemandes et de les faire connaître à l'opinion publique dans le monde entier.

### PROPOS DE GUERRE

#### Le Secret

Le Comité secret a obtenu un vit succès... parmi nos députés. La plupart de ceux qui étaient armés sont revenus pour la circonstance. Dans les couloirs, c'était la cohue, la cohue des grands jours. M. Briand était en redingote et l'abbé Lemire serra la main à M. Combes, ce qui mit un sceau de plus à l'Union sacrée parlementaire.

Après que M. Deschanel ait agité sa sonnette et que nos honorables se furent copieusement investies, on fit sortir les journalistes, que nos représentants aimant et détestant tout à la fois ; aimant parce qu'ils leur font de la publicité et détestant parce que cette publicité n'est pas toujours de leur goût. Bref, les journalistes furent « sortis » purement et simplement.

A 2 heures et demie, le public évacua le Palais-Bourbon et à 3 heures cinquante minutes exactement (il n'y a point de petits détails pour l'Histoire) les grilles furent fermées. Un factioneer, baïonnette au canon, en défendit l'entrée aux badauds qui, aux dires des témoins oculaires, ne se marchaient pas sur les pieds. C'est donc à huis clos, dans un bien grand silence, que l'affaire « délicate », que le parlement s'est expliquée.

Les curieux devront patienter jusqu'à la guerre pour savoir ce qui s'est passé à cette séance mémorable. A moins que... Car, enfin, n'oublions pas que les murs ont des oreilles, et ils ont des oreilles, ils ont même des yeux. Ils ont vu tout ce qui s'est passé et ce n'est pas que nous soyons extrêmement curieux de savoir, mais on peut se demander si nos députés auront tous assez de discrétion pour ne rien dire de ce qui s'est passé dans l'hémicycle verrouillé. On émit l'idée de leur faire prêter serment, mais la proposition n'eut aucun succès, et la dignité parlementaire, messieurs, qu'est-ce que vous en faites ?

Nos honorables ne sont pas des enfants, que diable ! ni des connerges. Ils ont évidemment la notion de la gravité de leur rôle ainsi que des secrets dont ils sont désormais dépositaires. Seulement, ils ne sont pas seuls à l'affaire. La plupart d'entre eux ont une épouse ou une petite amie et chacun sait que Eve est curieuse. Imaginez-vous la tentation que doivent éprouver ces dames à la pensée que leur « grand homme » sait quelque chose que personne ne sait et qu'elles pourraient aussi savoir... s'il voulaient !

MARIE RICHARD.

### SUR NOTRE FRONT

#### Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 19 Juin.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

« Le bon temps a favorisé l'aviation ; l'activité aérienne ennemie s'est accrue. Un de nos appareils a essayé d'intercepter un reconnaissance ennemie composée de 8 appareils et il est parvenu à abattre un des appareils ennemis immédiatement derrière les lignes allemandes. Notre appareil a essaié ensuite de couper la retraite aux avions ennemis, puis il a engagé un combat avec le dernier de ceux-ci, qu'il a réussi à abattre à quelques milles en arrière des lignes allemandes. »

En tout, trente combats aériens ont été livrés pendant les dernières vingt-quatre heures, mais sans autres résultats décisifs. En dehors de ces engagements la journée a été calme.

« Pendant la nuit, une de nos patrouilles, à l'est d'Arras, a dispersé un groupe de travailleurs allemands en l'attaquant à coups de bombes. »

« L'ennemi a fait exploser trois petites mines sur différents points entre Arras et le canal de la Bassée, mais sans causer de dommages. »

« Aucun duel d'artillerie, ni d'engagement d'infanterie à signaler. »

#### L'Incident russo-roumain est réglé

Bucarest, 19 Juin.

Au sujet de l'incident russo-roumain, les journaux officiels publient un dernier communiqué qui clôt l'affaire. Cette note est ainsi conçue : « Au cours des luttes acharnées qui se déroulent en ce moment entre les armées russes et austro-hongroises en Bukovine, des groupes russes dans la nuit de samedi à dimanche, sont entrés sur territoire roumain, près de la localité de Marmoritza, district de Dorohoi. »

« Au premier moment, on fut convaincu qu'il ne pouvait s'agir, en l'espèce que d'une erreur du commandant de ce détachement, car personne ne pouvait concevoir, étant donné la nature de nos relations avec nos voisins, qu'une violation du territoire put être attribuée à d'autres causes qu'une erreur locale. Cette opinion ne tarda pas à se confirmer pleinement. Le général commandant les troupes russes d'au delà le Pruth ayant été informé de ce qui se passait, déclara avoir aucune connaissance et fit prendre sur le champ toutes les mesures nécessaires pour que l'erreur fut réparée et ne put plus se répéter. »

« En conséquence, les troupes russes ont évacué pendant la journée d'hier la localité de Marmoritza et les points environnants de notre territoire où elles avaient pénétré. A l'heure actuelle, il n'y a plus de soldats russes sur le territoire roumain. »

## LA GUERRE

### L'Avance des Russes continue

On s'attend à la prise de Kolomea

Paris, 19 Juin.

Le gouvernement allemand a fait savoir que les autorités militaires refusent d'accorder aux Français restés dans les départements envahis l'autorisation de les quitter. On nous prie en conséquence de faire connaître au public que les demandes tendant à l'évacuation de Français se trouvant dans les territoires occupés qui sont adressées au ministère des Affaires Étrangères ne sont actuellement susceptibles d'aucune suite.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 19 Juin.

Tous les écrivains militaires s'accordent pour attribuer à la prise de Czernowitz l'importance d'un très grand événement. Depuis trois jours on l'attendait pour ainsi dire d'une heure à l'autre. La chute de la ville a été retardée par la résistance désespérée que l'ennemi y a opposée en vue de couvrir sa retraite extrêmement difficile.

On envisage les suites de l'événement à un double point de vue : d'abord le point de vue politique ; l'avance victorieuse de nos alliés va-t-elle avoir enfin pour résultat de faire sortir la Roumanie de son attitude expectante. Je dois dire à cet égard que bien peu de journaux le croient ou l'espèrent. Il faudrait, pour décider M. Bratianu et le roi une intervention énergique et décisive de notre armée de Salonique contre les Bulgares, mais ceci est tout de même dans le domaine des possibilités.

Le deuxième point de vue auquel on apprécie les suites de la victoire russe est plus intéressant, parce qu'il nous met en présence de réalités positives extrêmement importantes. Czernowitz était depuis l'été dernier un centre militaire de premier ordre pour l'ennemi. C'est là, d'ailleurs, une raison nouvelle de la résistance qu'il a mise à le défendre, mais c'est aussi ce qui souligne la gravité de la capitulation.

Enfin, celle-ci rend disponible une partie des armées de Brussiloff qui vont pouvoir être dirigées sur la Strypa moyenne où les Allemands, accourus au secours des Autrichiens contre-attaquent furieusement nos alliés. Ainsi, on peut prévoir que les efforts de ces derniers seront inutiles et, une fois vaincus sur ce point, c'est la route de Lemberg ouverte devant les Russes.

Or, la prise de Lemberg aurait des conséquences incalculables. J'ajoute qu'il nous est permis d'espérer très fermement.

Sur le front italien, nos amis profitent vaillamment et avec habileté des circonstances et rejettent peu à peu l'ennemi qui, il y a deux semaines, menaçait de submerger la Vénétie et la Lombardie.

Sur notre front, aucun événement considérable à commenter.

### LA PRISE DE CZERNOWITZ

Paris, 19 Juin.

L'Echo de Paris publie, au sujet de la prise de Czernowitz, les précisions suivantes :

16 Juin. — Quelques avant-gardes russes ont pénétré dans Czernowitz et se retranchent dans la partie Nord-Ouest.

17 Juin. — Le Pruth est franchi entre Podgora et Czernowitz par des masses importantes de cosaques, suivies de deux régiments d'infanterie russe et entourant la ville. Le bombardement a cessé. Les batteries ennemies sont en retraite et les Russes ont détruit par l'ennemi faute de munitions.

Les Russes, en trois jours, ont pu construire trois ponts pour remplacer ceux que l'ennemi a fait sauter. A 22 h. 30, la ville est occupée. Plus de mille hommes, dont douze officiers ont été faits prisonniers. Le butin s'élève à douze canons et un grand nombre de mitrailleuses et de nombreux approvisionnements.

Le drapeau russe flotte sur le palais du préfet de Czernowitz.

18 Juin. — Les détachements de l'armée Pfanz-Ballin battus et principalement en retraite sur Hliboka et Storozynetz, poursuivis par les soviets de cosaques, qui cherchent à les couper du gros de l'armée, en retraite vers l'Ouest, sur Kolomea.

Pétrograde, 19 Juin.

Le petit nombre de prisonniers faits à Czernowitz s'explique par cette raison que la lutte la plus vive a eu lieu non à Czernowitz, mais au nord-ouest de la ville, entre trois divisions hongroises retranchées et l'armée russe du général Letchinsky.

Il est vraisemblable que l'état-major russe dans son prochain communiqué annoncera les prisonniers qui ont été faits à l'issue du combat, mais qu'il n'a donné jusqu'à présent que le chiffre de prisonniers capturés dans Czernowitz même.

D'autre part, on attend dans les milieux militaires la prise de Kolomea.

Il est vraisemblable que les Autrichiens dans leur déroute ne pourront pas tenir longtemps sur ce point et est attendant d'une importance stratégique considérable.

### Le gouvernement de Bukovine finit devant les Russes

Odessa, 19 Juin.

Le gouvernement de Bukovine, qui a déjà été forcé de se retirer à Kimpolung, se prépare à se retirer plus loin ; l'armoire de Bytrizza ont été choisies comme nouveaux sièges du gouvernement.

### Les mensonges allemands

Amsterdam, 19 Juin.

Vendredi dernier, les Allemands distribuèrent à Francfort-sur-le-Mein des circulaires annonçant que 450.000 Russes avaient été faits prisonniers en Galicie.

### Les Autrichiens abandonnent un train blindé

Pétrograde, 19 Juin.

On mande de Kiev que près d'Olyka les Autrichiens ont abandonné un train blindé qui avait beaucoup souffert du tir des Russes.

### La prise de Czernowitz ouvre aux Russes la route de la Hongrie

Londres, 19 Juin.

Le correspondant militaire du Daily Chronicle écrit que la prise de Czernowitz est une très grande importance, tant au point de vue stratégique qu'au point de vue politique. Elle donne aux Russes la possibilité d'user efficacement des chemins de fer circulaires à travers la Bessarabie jusqu'à Odessa. Elle forcera en outre les Autrichiens et même l'armée de Bothmer à reculer probablement jusqu'à Lemberg. Par ailleurs, le nouveau itinéraire des chemins de fer de Kolomea peut être considéré comme enlevé. Enfin, la chute de Czernowitz ouvre de nouveau aux Russes le chemin conduisant aux points hongroises.

Londres, 19 Juin.

### Les Autrichiens essaient d'expliquer leurs défaites

Genève, 19 Juin.

Le Bureau de la presse au quartier général autrichien pour essayer d'atténuer l'importance de l'irrésistible offensive russe, publie des explications englobantes embarrassées.

Nous avons tout d'abord à répondre, déclare-t-il, que les Russes peuvent naturellement publier au sujet des prisonniers et du butin capturés par eux tous les chiffres qu'ils veulent, étant donné que dans les circonstances présentes nous ne pouvons malheureusement pas fournir la preuve de leur fausseté. Nous pouvons ensuite ajouter qu'il est inévitable que dans une retraite de nombreux blessés et mêmes des combattants non blessés tombent entre les mains de l'ennemi, surtout lorsque ces combattants appartiennent à des détachements de vaillantes troupes qui luttent jusqu'au dernier moment.

En d'autres termes, cela signifie que les Autrichiens reconnaissent l'importance de leurs pertes non seulement en blessés, mais aussi en non blessés et qu'ils essaient de...



# Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

## Un vapeur français coulé

Des bruits couraient, hier après-midi, dans le quartier maritime, relativement à un navire qui se serait trouvé en détresse au large de Marseille, et auquel des secours auraient été envoyés. D'autre part, nous avons appris que le service de pavillon autrichien avait demandé à l'Amirauté de Toulon d'envoyer des secours à un navire attaqué par un sous-marin.

A ce sujet, nous recevons de notre correspondant de Toulon la dépêche suivante :

**Toulon, 19 Juin.**  
Un de nos patrouilleurs vient de débarquer sur rade et de diriger vers le dépôt des équipages de la Flotte, l'équipage du vapeur français Olga, de retour de l'équipage dévotement dérangé par un sous-marin austro-allemand. Deux matelots ont été tués, deux autres légèrement blessés.

Les 27 survivants ont été dirigés sur le dépôt de Missessy.

## Un vapeur italien coulé

**Toulon, 19 Juin.**  
Cette nuit ont été débarqués le capitaine et 27 officiers et matelots d'un vapeur italien le *Provedita*, coulé en Méditerranée. Deux sous-marins ennemis s'étaient chargés de la capture. Ils le prirent de bâbord et de tribord et hissèrent le pavillon autrichien. L'un des officiers d'un des sous-marins monta sur le *Provedita* et le parcourut en tous sens à la recherche de documents. Il y saisit tout ce qui lui plaisait, puis ordonna à l'équipage d'évacuer le bâtiment. Quand les Italiens furent dans leur embarcation, le *Provedita* fut coulé. Les officiers et matelots furent recueillis par un vapeur français et hébergés au dépôt de Missessy dans l'arsenal où ils seront rapatriés.

## Les équipages du « Rona » et du « Brontch »

**Toulon, 19 Juin.**  
Les équipages des vapeurs anglais *Rona* et *Brontch*, torpillés en Méditerranée, ont été, ce matin, ramené à Toulon. Ils comptent quatre-vingt-deux hommes et officiers qui ont été hébergés au dépôt de Missessy. Ils seront envoyés à Marseille au consulat général d'Angleterre qui les rapatriera.

La Boîte N° 195  
FARINE LACTÉE NESTLÉ  
Se trouve chez Pharmaciens, Herboristes, Epiciers.  
Le MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS

# Marseille et la Guerre

## Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons au Champ d'honneur les noms :  
De M. Auguste Batti, directeur de la Société Méridionale de Caoutchouc, soldat au 140<sup>e</sup> d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 18 mars 1916, à l'âge de 28 ans.  
De M. Rémy Mérindol, de Fontvieille, soldat au 42<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi le 11 mai 1916.

Le Petit Provençal publie l'affiliation des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

## La « Journée serbe »

Voici la première liste des noms recueillis à ce jour par le Comité :

M. André Vlasto, 20 fr. ; Mme Villaret, 5 fr. ; Syndicat des Agents de Change, 100 fr. ; Préfecture des Bouches-du-Rhône, 1.000 fr. ; M. B. A., minotier, 300 fr. ; un ami des serbes, 400 fr. ; M. X. Boyer, 200 fr. ; M. Michel, 100 fr. ; MM. René et Maurice Maximin, 10 fr. ; M. Michel, rue Perrier, 5 fr. ; M. Pont, président du Comité des fondations de la Lyce, 100 fr. ; Mme veuve Périssol, 40 fr. ; commandant Roman, 5 fr. ; une amie des serbes, 20 fr. ; Mlle Soulier, 5 fr. ; M. et M<sup>me</sup> G. G. ; M. et M<sup>me</sup> C. H. T. ; M. et M<sup>me</sup> P. Zarin et ses, 2.000 fr. ; Gondrand frères, 50 fr. ; anonyme, 5 fr. ; Georges Zadroponic, 200 fr. ; Société de la Société Immobilière, 100 fr. ; P. G. Zadroponic, 200 fr. ; N. P. Rossolinos, 5.000 fr. ; Société Originale, 5 fr. ; Scaramanga, Antoine Vlasto, Constantin Choret, 500 fr. ; Mme Georges Zarin, 500 fr. ; Comité de secours des Contingents serbes, 100 fr. Total de la première liste, 11.165 fr. 50.

La souscription est ouverte au siège du Comité, rue Neuve, 5, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

Les délégués du Comité des Bouches-du-Rhône ont été reçus par M. Fabre, évêque de Marseille, qui a bien voulu consentir à ce qu'une quête soit faite dans tous les édifices du culte dimanche prochain, au profit de la « Journée Serbe ».

Les vendeuses ont été autorisées à offrir les insignes aux portes des églises. La liste des vendeuses sera close, vu l'affluence des demandes, mercredi soir. Les dames et jeunes filles qui désirent participer à la vente sont donc invitées à se faire inscrire, sans délai, au siège du Comité, rue Armény, 5, de 9 h. à midi, et de 2 heures à 7 heures.

La Fédération des Syndicats Commerciaux, Industriels et Agricoles des Bouches-du-Rhône, 50, rue des Dominicains, prie les membres des Syndicats affiliés, ainsi que leurs familles, de vouloir bien prêter leur concours le plus large au Comité d'organisation de la Journée Serbe, fixée au 23 juin, et espère qu'un effort de solidarité patriotique, que son appel sera entendu.

## Ligue anti-allemande

La Ligue Anti-Allemande de Marseille prie instamment les pères de famille dont les fils sont prisonniers en Allemagne de venir à la réunion qui aura lieu dans la salle du 2<sup>e</sup> étage de la Société pour la Défense du Commerce, dimanche prochain, 25 juin, à 10 heures du matin, à l'effet de constituer un Comité de Défense des enfants de notre ville prisonniers en Allemagne. Doves et déjà, les pères de famille ayant à signaler des faits de mauvais traitements infligés à leurs enfants sont instamment priés d'envoyer à la Ligue, 29, rue Paradis, une note sur ces faits ou une copie des lettres reçues, afin qu'un dossier soit préparé, qui fixera les décisions de la réunion de dimanche prochain.

## Dons et secours

Dans sa 76<sup>e</sup> collecte, le Syndicat des Ouvriers aux Halles, a recueilli la somme de 131 fr., qui a été répartie de la façon suivante : 116 fr. 60 pour les blessés militaires hospitalisés dans les formations des Croix-Rouges et 14 fr. 40 pour des familles nécessiteuses des mobilisés.

D'autre part, M. le maire de Marseille a reçu pour les mutilés une somme de 100 fr. consistant le versement du personnel de la Société Immobilière Marseillaise.

## Bulletin Financier

**Paris, 19 Juin.** — Ce sont les rentes françaises qui ont aujourd'hui les honneurs de la séance. Le 3 % perpétuel est en avance de quatre centimes et le 5 % progressif une façon appréciable. Tout le reste de la cote est d'ailleurs bien tenu. Les fonds russes sont demandés et le groupe espagnol est mieux. Banque de France en plus-value. Chemins Français avec quelques échanges. Banque Transatlantique, Métropolitain, Messageries Maritimes, courtes et primes actives. Chemins espagnols en meilleure allure. Par contre Rio-Tinto toujours mou. Sur le marché en banque, les valeurs cuprifères sont aussi un peu irrégulières mais les valeurs industrielles russes restent demandées, particulièrement la Toulou. Valeurs de caoutchouc soutenues. Mines d'or sud-africaines en bonnes dispositions. De Beers ordinaire calme.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 19 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :  
**Entre l'Aire et l'Oise.** deux détachements ennemis, après un vif bombardement, ont tenté d'aborder nos lignes. Ils ont été repoussés à coups de grenades.

**Sur la rive gauche de la Meuse,** lutte d'artillerie intermittente.

**Sur la rive droite,** le bombardement a été violent au nord de l'ouvrage de Thiaumont et dans les secteurs de Vaux-Chapitre et de Souville.

Une escadrille ennemie a lancé de nombreux projectiles sur un village au sud de Verdun, où se trouvait un camp de prisonniers allemands. Plusieurs de ces derniers ont été tués ou blessés.

Journée calme sur le reste du front.

## Dans les Flandres

Le Journal Officiel publie un décret portant acceptation d'un don de 36.000 francs offert à l'armée par la colonie française de Mexico, pour l'achat d'un aéroplane.

## La Bataille de Verdun

La lutte s'assoupit. — Un fait significatif. — Les difficultés du commandement allemand.

Paris, 19 Juin.  
La bataille de Verdun s'assoupit, du moins pour le moment. Une seule attaque ennemie contre nos positions de la cote 321, que défend à l'Ouest l'ouvrage de Thiaumont, a complètement échoué dans la nuit du 18 au 19, puis le bombardement a continué avec violence au cours de la journée suivante sur les deux rives de la Meuse, provoquant la riposte efficace de notre artillerie.

Il est significatif, les deux dernières divisions engagées dans la Meuse par les Allemands, contenaient une proportion importante de contingents empruntés à la classe 1916, et quelques éléments même de la classe 1917. C'est une preuve nouvelle que l'attaque ennemie a été menée à l'aveugle, sans que nos adversaires ont pu saisir jusqu'ici avec tant d'insouciance prodigieuse, pour alimenter la formidable lutte qui se poursuit depuis trois ou quatre mois devant Verdun.

L'offensive victorieuse de nos alliés russes doit à son tour, du reste, aggraver le rôle des contingents du commandement allemand. A ce point de vue, en tout cas, l'indication mérite attention et il y a tout lieu de croire que nous en tirerons profit.

## Un général allemand mis à la retraite

Londres, 19 Juin.  
On mande d'Amsterdam aux journaux que selon le *Danziger Zeitung*, le général de Schacko, qui commandait les troupes allemandes devant Verdun, a été mis à la retraite par l'empereur, apparemment pour avoir laissé prendre le fort de Douaumont.

## Les Zeppelins en chasse contre les Sous-Marins anglais

Londres, 19 Juin.  
Selon un télégramme de Copenhague, hier après-midi, deux zeppelins ont passé au-dessus du Sund et ont été aperçus naviguant très lentement au-dessus de Skager Rack. Ils cherchaient des sous-marins anglais.

Le schooner danois *Edilo*, qui avait à bord un cargaison de contrebande, fut pris en chasse par l'un des zeppelins, et se réfugia dans les eaux danoises.

## Un Patrouilleur coulé

Neuf hommes d'équipage disparus. Sept grièvement blessés.

Le Havre, 19 Juin.  
Le patrouilleur *Saint-Jacques* a coulé. Sur sept hommes d'équipage, neuf ont disparu ; les sept autres ont été grièvement blessés et ont été raménés par des bateaux pêcheurs.

## Les Délégués canadiens à Bordeaux

Bordeaux, 19 Juin.  
Les délégués canadiens ont été reçus dans la matinée au Palais de la Bourse par la Chambre de Commerce qui leur a fait visiter les quais de la rive droite du fleuve, des ateliers de construction maritime, etc. A midi, la Chambre de Commerce a offert un déjeuner aux délégués. Au dessert, M. Guéquier, président de la Chambre de Commerce, a remercié les délégués canadiens hommes d'affaires et industriels de leur visite. Il a félicité M. Damour de son heureuse initiative et a ajouté : « En temps ordinaire nous n'aimons guère la politique ici, et nous laissons en temps de guerre ; mais nous aimons les affaires, les échanges de commerce et cela de préférence avec ceux qui nous estimons toujours bien que nous les ayons combattus parloirs. »

M. Guéquier a participé à la foire internationale organisée sans retard, en se joignant dans la guerre l'union des Alliés qu'une glorieuse victoire scellera bientôt plus étroitement encore. (Approuvements.)

M. Woods, président de la Chambre de Commerce de Toronto ; M. Wardlaw, président de la Chambre de Commerce de Montréal ; M. Duppé, ancien président de la Chambre de Commerce à Québec, et M. Beaubien, sénateur du Canada, ont pris

les où il avait commis de multiples exactions que craignant pour sa vie, il avait demandé son rappel.

## L'Offensive russe

### La Prise de Czernovitz

Les Russes ont fait hier encore 30.000 prisonniers

Pétrograde, 19 Juin.

Au cours de la journée d'hier, les Russes ont fait 30.000 prisonniers dans la région de Czernovitz.

## L'Armée autrichienne isolée

Pétrograde, 19 Juin.

Une partie des Autrichiens, qui ont évacué Czernovitz, bat en retraite vers Koloïma et Kouly. D'autres se replient dans la direction de Norovavtra.

L'armée de Pflanzer est maintenant complètement isolée et ne peut compter que sur elle-même.

Il y a dix jours, l'Université de la ville de Czernovitz avait conféré des diplômes de docteur à quelques généraux autrichiens, ce qui prouve combien la chute de la ville fut impitoyable.

## L'attaque de la ville

Genève, 19 Juin.

Une dépêche privée de Vienne aux *Dernières Nouvelles de Munich* raconte ainsi le commencement de l'attaque de Czernovitz :

« Le recul des positions autrichiennes, entre le Dniester et le Pruth, avait eu comme conséquence un recul parallèle des lignes au nord-ouest de Czernovitz, le samedi 10 juin.

« La lutte pour la possession de la ville commença le dimanche de la Pentecôte. Le soir de ce même dimanche, la police de Czernovitz avait affiché les avis suivants : « La population est évacuée qu'aujourd'hui, 11 juin, la ville sera sous le feu de l'artillerie ennemie. La population comprit cette invitation déguisée et commença à évacuer la ville.

« Lorsque le bombardement se déclina furieusement, surtout dans les quartiers de la basse ville et de la gare, une véritable panique s'empara de la population, qui n'eut pu encore se sauver. »

## Communiqué officiel

Pétrograde, 19 Juin.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL.** — Sur le front des armées du général Brusiloff, l'ennemi a tenté, par des contre-attaques, d'arrêter notre progression sur Lvoff.

Dans la région du village de Rogovitchi, au sud-est du village de Lakatori, à six verstes au sud de la grande route de Louisk à Vladimir-Vollinsky, les Autrichiens, en formations massives, ont attaqué nos éléments et ont enfoncé un secteur du front de combat. Ils ont enlevé trois canons d'une batterie, qui a résisté vaillamment jusqu'à la dernière gargouisse. Des renforts sont accourus et lui ont repris un canon et ont fait prisonniers trois cents soldats avec deux mitrailleuses.

Dans la région de Korytnitz, au sud-est de Svinouisk, et au sud-est de Lokatchi, un de nos vaillants régiments a lancé une contre-attaque et a mis en fuite les assaillants, tandis qu'une section d'une de nos batteries légères s'avancait à la hauteur du bois, et par des tirs rapides, canonna les fuyards. Nous avons enlevé dans cette action quatre mitrailleuses et avons fait prisonniers trois officiers et cent soldats.

A l'est de Gorochi, au sud de Svinouisk, après une résistance acharnée nous sommes parvenus à un bois près du village de Bojoff. Nous avons fait prisonniers mille soldats et nous avons pris quatre mitrailleuses.

Lors des attaques qui se sont produites dans la région limotrophe au sud de Padziviloff, l'adversaire a accueilli nos troupes avec des jets de liquide enflammé. Nous avons fait dans cette région, hier, 1.600 prisonniers.

Nos troupes ayant occupé Czernovitz, et ayant passé en maints endroits le Pruth, avancent énergiquement vers la rivière Sereth. Il est établi que lors de l'occupation par les troupes du général Loutschisky, de la tête de pont de Czernovitz, nous avons fait prisonniers 40 officiers, plus de 1.500 soldats. Nous avons enlevé dix canons près de Czernovitz.

Lors de la poursuite de l'ennemi, nous avons fait prisonniers 400 soldats près du village de Fortchourou. Nous avons capturé deux pièces lourdes, deux affûts, de nombreux caissons à munitions, mille chariots chargés de vivres et de fourrage. Près du village de Storojnyetz, nous avons capturé trois officiers et 85 soldats ; nous avons pris des mitrailleuses.

Le total des prisonniers faits au cours de la journée du 13 juin se monte à environ 3.000 hommes.

A la gare Zoutchka, au nord de Czernovitz, nous nous sommes emparés d'un dépôt de matériel de génie.

Sur le front Nord, dans la région sylvestre, et sur le front de la Dvina, le duel d'artillerie continue.

**FRONT DU CAUCASE.** — Dans la direction de Gumshank, dans la région du village de Bazardjick, nous avons repoussé une offensive des Turcs.

## L'offensive et les Allemands

Ils veulent faire croire qu'elle est arrivée à son point culminant.

Genève, 19 Juin.

La Gazette de Francfort, dans un article où elle analyse les derniers succès des Russes, dit que même l'ennemi doit reconnaître que Brusiloff a mené toute cette affaire d'une manière très intelligente, mais le journal croit que l'offensive russe est arrivée à son point culminant, parce que, dit-il, cette offensive s'appuyait sur le réseau de voies ferrées Brest-Litovsk-Kowlow avec les ramifications

Kowlow-Vladimir-Volinski, ainsi que sur les chemins de fer Lemberg-Stojanow et Prazmyn-Rouss-Strakal.

Les points terminus de ce réseau forment un demi-cercle devant le front de Brusiloff, et ont empêché de poursuivre son offensive avec des forces aussi écrasantes qu'elle avait commencé.

Le même journal dit, plus loin : « Il est extraordinaire et intéressant d'observer combien les Russes craignent la force offensive des voies ferrées allemandes et comment ils essaient, par des attaques partielles, d'attirer les réserves allemandes dans les endroits peu commodes. La force offensive russe sur Baranovitchi n'avait certainement pas d'autre but que d'attirer à Baranovitchi les transports attendus par les Russes pourvus d'affaires aux Russes que notre état-major général a deviné ce plan au moment où il recevait un commencement d'exécution. En outre, les armées du premier échelon n'ont pas le moindre besoin de renforts, car elles peuvent très bien se tirer d'affaire avec leurs propres forces. »

## Les conséquences de la victoire

Genève, 19 Juin.

Chaque jour, un peu plus la victoire russe déplace ses conséquences sur le front de l'Est, dans le *Journal de Genève* d'aujourd'hui, et l'émotion critique militaire analyse magistralement ses conséquences.

« Au point de vue des mouvements d'abord, la prise de Czernovitz, au Sud, procure au vainqueur le libre passage du Pruth et est de nature à obliger les Roumains à se demander de nouveau quel est le vainqueur du jour, et de s'attendre à être vaincus sans risques.

« Au centre, sur la Strypa, la marche est plus lente, mais la région la plus intéressante est celle du Nord, dans la direction de Kowaloff-Rimovitchi. Dans le premier, une percée de succès ouvrirait la route de Lemberg et tournerait, par conséquent, les défenses de la Strypa et serait la nature de l'opération, mais sérieusement la retraite des restes de l'armée austro-allemande.

Dans le secteur du Styr, l'action est plus intéressante encore. Comme on l'a déjà dit, la prise de cette région est celle qui a permis entre les armées austro-hongroises et allemandes, et l'objectif de la stratégie doit être de créer, si possible, la séparation. Les Allemands continueront à être refoulés vers le sud, tandis que les Allemands seraient contenus ou rejetés au nord des marais du Pruth. La réussite de cette manœuvre serait une chose magnifique, aussi ne saurions-nous honorer que les Allemands mettent tout en œuvre pour la contrecarrer.

« Les répercussions éloignées de la victoire russe ne sont pas moins sérieuses. Tout d'abord le premier effet de la défaite du front de Galicie, sera de compromettre définitivement le projet qu'on a attribué au maréchal de Hindenburg d'une nouvelle offensive sur la Dvina. Une seconde répercussion intéressante le front italien. Mieux la victoire de Galicie s'affirmera, plus nettement ressortira l'erreur commise par l'état-major impérial en donnant le pas aux opérations du théâtre secondaire italien, sur celles du théâtre principal d'Orient. Enfin, il n'est pas certain que la bataille de Verdun ait été le succès décisif, indirectement, le contre-coup de événements de Galicie.

Ceci place l'état-major allemand dans cette alternative qu'il s'est toujours appliqué à éviter plus ou moins, celle de faire face simultanément à des assauts décisifs sur ses deux fronts ennemis. Lorsque en 1914, il attaqua l'Occident, il limita ses ressources à contester à l'Orient. En 1915, il s'engagea, aujourd'hui, la situation est telle, qu'il doit se résoudre à employer une proportion considérable de ses ressources sur le front d'Est.

Cette situation est assurément la plus critique de celles par lesquelles il a passé jusqu'ici. Elle est contenue en germe dans l'impression extension qu'il a donnée sur ses fronts d'opérations, mais en germe seulement. Maintenant, les conséquences commencent à s'épanouir et à apparaître d'une façon tangible dans les faits.

## La Session des Conseils d'arrondissement

Paris, 19 Juin.

Le Journal Officiel publiera demain un décret fixant au 31 juillet 1916 la date d'ouverture de la première session des Conseils d'arrondissement. Le deuxième tour s'ouvrira le 18 septembre 1916 dans une partie des départements, et le 9 octobre dans les autres. Chaque de ces sessions ne pourra excéder cinq jours.

## AU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

L'élection du bureau

Paris, 19 Juin.  
Le Conseil municipal a repris aujourd'hui le cours de ses travaux.

A la suite du discours de M. Lamou, qui occupait le fauteuil de la présidence, comme doyen d'âge, il a été procédé à l'élection du bureau.

Ont été nommés par acclamations. Président : M. Mithouard. Vice-présidents : MM. Gay, Hénaffe, Fournier-Meurice et Dherbecourt. Secrétaire : M. Dallemant.

## Le Naufrage d'un Trois-Mâts

Fécamp, 19 Juin.

L'équipage du trois-mâts fécampois *Saint-Louis*, sombré près des Açores, le 23 mai, a été rapatrié de Fécamp par le paquebot *Marcel*, un vapeur portugais et de Lisbonne à Rouen par le vapeur havrais *Saint-Barnabé*.

D'après le rapport de mer du capitaine Richard du Hicre, le naufrage s'est produit à une vingtaine de lieues de la côte de Cadix et qui n'a pu être découverte ni évacuée.

L'équipage qui avait demandé à rallier la terre le 23 mai a luté jusqu'au 28, une heure avant l'englouissement, pour sauver le navire.

## ETAT-CIVIL

**NAISSANCES des 18 et 19 Juin.** — Yvès Anna, rue Abbaye, 4. — Bizet Marie, rue Châteauneuf, 73. — Bessan Louis, boulevard Saint-Ramond, 56. — D'Assolant Marie, rue Ricard, 8. — Tasse Antoine, boulevard Guicard, 78. — Morgia Marie, rue Sainte-Eugénie, 45. — Parozzo Jeanne, rue des Grands-Carreaux, 25. — Clément Léonard, grand square de la Vierge, 22. — Bertrand Marcel, chemin de la Madrague de la ville, 122. — Ravona Anais, boulevard Amayens, 55. — Cirera Eugène, rue Sainte-Eugénie, 35. — Peria Gabriel, rue Chéché, 70. — Ferralis Joséphine, domaines Bonney, 9. — Foche Jeanne, chemin de la Madrague, 57. — Gallot Antonette, rue Sainte-Eugénie, 42. — Gerat Pauline, rue Alexandre, 49. — Daurèle Georges, boulevard National, 71. — Allaud Désiré, rue Fondard de la Blancarde, 17. — Vot Amélie, 22 ans. — Anvers Saint-Henri, 22 ans. — Selve Marie, 18 ans. — Boulevard de la Madeleine, 215. — Bussol Emile, 64 ans. — rue de Bruy, 85. — Roux Marie, 18 mois, quartier Saint-Antoine.

Total : 30 naissances, dont 4 illégitimes.

**DECES du 18 Juin.** — Vincent Julien, 57 ans, rue de la République, 21. — Sautel Catherine, 64 ans, quartier Saint-Barthélemy. — Ansel Jean, 70 ans, boulevard National, 27. — Bouteille Henri, 61 ans, rue de la Paix, 17. — Montagu Marie, 73 ans, boulevard de la République, 10. — Camille, Galdon Incarnacion, 46 ans, rue de Vignes, 23. — Muret François, 13 mois, quai du Canal, 42. — Palmerat Giuseppe, 76 ans, quartier de l'Estaque-Riaux. — Polito Antonetta, 3 ans, rue Torie, 32. — Dechaud Octave, 65 ans, traverse Chapé, 27. — Michel Jean-Baptiste, 55 ans, boulevard d'Antoine, 1. — Thomas François, 36 ans, rue d'Anvers, 8. — Grand Dominique, 75 ans, boulevard de la Blancarde, 17. — Vot Amélie, 22 ans. — Quartier Saint-Henri. — Selve Marie, 18 ans, boulevard de la Madeleine, 215. — Bussol Emile, 64 ans. — rue de Bruy, 85. — Roux Marie, 18 mois, quartier Saint-Antoine.

Total : 20 décès, dont 3 enfants, plus 4 morts-à-l'acte.

**DECES du 19 Juin.** — Ainaud Marie, 90 mois, boulevard National, 27. — Verant Elisabeth, 55 ans, rue de la Paix, 17. — Lecomte Marie, 94 ans, boulevard Dames, 18. — Esnol Marie, 74 ans, boulevard Ballard, 2. — Bastide Albert, 53 ans, boulevard Maris. — Thomas, 85 ans. — Garcin Pierre, 82 ans, boulevard Plot, 4. — Lucor Augustin, 22 mois, rue Gande. — Funtion Louise, 3 ans, traverse Sainte-Marie, 6. — Liquidat François, 16 mois, boulevard

Total : 20 décès, dont 3 enfants, plus 4 morts-à-l'acte.

**AVIS DE DECES**  
Les membres de la Société des Comités et Employés sont priés d'assister aux obsèques de M. BARTHELEMY Ambrrose, membre retraité, qui auront lieu aujourd'hui mardi, à 3 heures du soir, rue Méry, 57.

**AVIS DE DECES**  
M. et M<sup>me</sup> Paul Minel, leurs enfants et leur famille, remercient toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur fils M. Aubry et les prient de vouloir bien assister à la messe qui sera dite pour le repos de son âme le mercredi, 21 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Michel.

**AVIS DE DECES**  
M. et M<sup>me</sup> Brémont et leur famille remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de leur fils M. Aubry et les prient de vouloir bien assister à la messe qui sera dite pour le repos de son âme le mercredi, 21 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Michel.

**AVIS DE DECES**  
M. et M<sup>me</sup> Brémont et leur famille remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de leur fils M. Aubry et les prient de vouloir bien assister à la messe qui sera dite pour le repos de son âme le mercredi, 21 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Michel.

**AVIS DE DECES**  
M. et M<sup>me</sup> Brémont et leur famille remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de leur fils M. Aubry et les prient de vouloir bien assister à la messe qui sera dite pour le repos de son âme le mercredi, 21 juin, à 10 heures, en l'église Saint-Michel.

### MARSEILLE LA NUIT

Boisson, 24. — Goudard Marius, 20 ans, rue de l'Orlivier, 86. — Nicolas Marie, 69 ans, boulevard 200. — Marson Soliman, 71 ans, Saint-Barthélemy. — Lopez Clémentine, 16 jours. — La Valentine. — Long Marie, 45 ans, Saint-Antoine. — Coppiet Octave, 9 mois, boulevard National, 258. — Blanche Marius, 18 ans, boulevard des Arènes, 12. — De Viteri Juan, 28 ans, cours Devilliers, 44. — Antonia Virginia, 18 ans, rue Clary, 22. — Bourre Jean, 65 ans, rue des Beaux-Arts, 17. — Diaz José, 97 ans, rue Maréchal, 9. — Fabre Pierre, 67 ans, rue de la République, 67. — Duront, dit Bally Marie, 65 ans, rue Poiret, 8. — Bouchet Jean, 65 ans, rue Sainte, 104. — Clémard Cyr, 13 mois, rue de la République, 12. Total : 38 décès dont 6 enfants, plus 5 morts-à-l'acte.
--

## Formidable Incendie au bassin de la Madrague

Un quartier en feu. — De nombreux chalands détruits. — L'organisation des secours.

Un formidable incendie s'est déclaré cette nuit au bassin de la Madrague.

Le feu s'est déclaré à minuit et demi, à bord d'une mahnone chargée de fûts d'huile et d'alcool. Un homme se livrait à l'essai, il essaya vainement de maîtriser le sinistre, qui, en quelques instants, prit d'effrayantes proportions.

Activées par le vent qui soufflait en bourrasque, les flammes se communiquèrent d'un côté au quartier des Ilotes. Les habitants durent quitter en toute hâte les cabanons qui composent cette pittoresque agglomération. Le quartier ne fut bientôt qu'un brasier.

De l'autre côté, dans

LES DENTIERS "W. LEWIS" (marque déposée), sont fabriqués par  
**MARSEILLE-DENTAIRE**  
 5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Dentiers « LEWIS » et tous systèmes.  
**THÉ des ALPES de RECH** 45 ans de succès  
**MALADIES :** SECRÈTES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 49, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

**BAUME DES CREOLES**  
 pour le développement et le raffermissement DES SEINS  
 Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.  
 Fait au 46 (trans. par 1 sur 22 francs, expédition franco et discrète contre timbre ou mandat)  
 Adressés Pharmacie DIANOUX, 60 Chemin d'Aix, 30 — Marseille

**30 CHEVAUX**  
 La Maison J. Berruyer vient de recevoir un convoi de gros chevaux de tous genres dans ses écuries, 38, avenue du Prado.  
 P.S. Elle prévient sa nombreuse clientèle qu'elle sera, jeudi prochain, à la foire de la Fête-Dieu, à Aix, avec quarante chevaux bretons et percherons, remis, 1. 1. cours de l'Hôtel.  
 Le 22 ans, cherche de l'emploi. Bonne références. Ecrire Kermis, 18, rue de la République, Marseille.  
**VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES** par HOLLAT  
**d'une Maison**  
 avec jardin et dépendances. 11, cours Pierre-Puget.  
 Mise à prix : Fr. 50.000  
 Adjudication le Vendredi, 23 Juin 1916, à dix heures du matin, au Palais de Justice, à Marseille.  
 Pour renseignements, s'adresser à M<sup>e</sup> Vidal-Naquet, Teissière et Fabre, avoués.  
**EXCELLENTE LEÇON**  
**LATIN** professeur tout à fait recommandé par parents d'élèves. S'adresser 125, rue Paradis, prix modéré.  
**ON DEMANDE** de bons ouvriers, ne travaillant que le jour. S'adresser 122, avenue Gambetta, Hyères.  
**MOBILISÉ** pondant sérieux. M. Antonin, poste restante Miramas (Bouches-du-Rhône).  
**OUVRIERS** cordonniers, clous, souliers fillettes, clous payés, r. des Grands-Carmes, 77.  
**ON DEMANDE** un apprenti, dégrossi coiffeuses, chez M<sup>e</sup> V. 12, rue Noailles, à l'entresol.  
 Le Gérant : VICTOR HEYRIES  
 Imp.-Stér. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75

**La Verrerie à vitres**  
 DU PIREE (Grèce)  
 demande pour la campagne 1916-1917, commençant en septembre 1916,  
 douze Ouvriers Verriers à vitres soufflés, gamins de souffleurs, fendeurs et coupeurs.  
 Cette importante verrerie possédant une installation de jours à baratin et à étiendres de système belge offre aux ouvriers verriers des conditions très avantageuses.  
 Nos ouvriers verriers désireux de contracter un engagement avec cette Société sont priés d'écrire immédiatement à M. L. Demartré, chez MM. Demercq et Estève, à Cetté (Hérault) qui leur fera connaître les conditions et leur donnera tous les renseignements nécessaires.

**POLONAISE-RUSSE**  
 Instruit, enseigne : français, russe, polonais, espagnol, portugais et allemand, piano par des élèves avancés. Ecrire M<sup>e</sup> M. Hajkovic, boulevard Louis-Salvator, 52, au 4<sup>e</sup>.

**CARTES POST.** actualité 2 fr. le cent. Echantil. 0.50 Bernier 47, r. Laney Paris.

**ECOLEMENTS SPECIFIQUES AMERICAIN**  
 Guérison rapide par le PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Albagne, 34, Marseille

**TRAVAIL** chez soi, facile à apprendre, sans connaissances, gain 2 à 5 fr. p. jour, sur tricoteuse. S'adr. La Laborieuse, 22, rue Colbert, Marseille. Catalogue et contrat envoyés gratis.

**DROGUERIE** Je suis acheteur de Genétilion, DIANOUX, pharmacien, 60 Chemin d'Aix, 30, Marseille.

**SUIP INFANTILE GIMIE** contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUCOS. De reste parité. Dépôt M. M. L. 8, r. de la République, 8, à Marseille. Se adresser aux indications.

**SUIS ACHETEUR** de D'un ON DEMANDE chimistes, secrétaires, notaires, dégrossis de toute obligation. Ecr. Poudrière de Saint-Martin-de-Crau (B.-du-R.).

**Café Torréfié "Le Cabanon"**  
 Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.  
 Brochure Régionale de Cafés RUE NATIONALE, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40) Expédition par colis postaux franco. Env. du prix cour. sur demande.

**PHOTO MIDGET**  
 38, rue Saint-Ferréol  
**SAGE-FEMME**  
 BASAS-GAILLARD, 4, boulevard Madeleine  
 Consult. 1. 1. 1. 1. heure, soirs, prend prix mod. Place enf. sans formal. discr. cor. resp. pans. conseils grat.  
**CAISSONS** vides, contenant 12 à 14 litres, sont achetées à 0.75 pièce. Makina Grand-Chemin d'Aix, 30

**PHOTO MIDGET**  
 38, rue Saint-Ferréol  
**SAGE-FEMME**  
 BASAS-GAILLARD, 4, boulevard Madeleine  
 Consult. 1. 1. 1. 1. heure, soirs, prend prix mod. Place enf. sans formal. discr. cor. resp. pans. conseils grat.  
**CAISSONS** vides, contenant 12 à 14 litres, sont achetées à 0.75 pièce. Makina Grand-Chemin d'Aix, 30

Feuilleton du Petit Provençal du 20 Juin  
**Un Homme dans la Nuit**  
 PREMIERE PARTIE  
**L'Auberge rouge**  
 Les « cabots » ne désarment jamais. Même au sein des réjouissances les plus extravagantes et des « bouvieries » les plus prolongées, ils ne sauraient oublier qu'ils sont cabots et ne sont vraiment heureux que dans l'exercice de leur art. Ainsi les petites filles qu'ils offrent, et qui réunissent les talents et les genres les plus variés, se passent-elles le plus souvent en déclamations et en travaux dramatiques.  
 Nous ne comparons point la fête de centimes qui se donnait au soir à aux Variétés-Parisiennes, aux réunions ordinaires des théâtres et théâtres rivalisant de talent et d'entrain. Cependant elle n'aurait certainement pas été complète si la muse dramatique n'avait fait une rapide apparition.  
 Il n'y eut, du reste, personne pour s'en plaindre, puisque cette muse était elle-même personnifiée par Judic, et qu'elle chanta les Jongs :  
 Aie donc !... on...  
 Aie donc !... on...  
 Ah ! quel fait bon...  
 Couper... du jone !...

**LOUVRE DENTAIRE**  
 1, RUE GOLBERT, 1 - MARSEILLE  
 Appareils et dentiers de tous systèmes MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS EXTRACTIONS SANS DOULEUR

« Entendre » Judic couper du jone est un plaisir toujours nouveau. On applaudit ferme, et elle cède sa place à Brasseur, qui excita les rires égrillardes avec la chanson coupe-dé, du né-né, du né, du né, du cinéma-logr-é-pha ! » Et puis le champagne coula à pleines coupes.  
 Autour des tables, on était d'une gaieté de « bon aloi ». Seul, M. Martinet se distinguait par ses plaisanteries risquées et bruyantes.  
 — Martinet, veux-tu te tenir tranquille cria Diane par-dessus les tables.  
 — Qu'est-ce que cela, Martinet ? demanda le comte Grékoff.  
 — C'est un homme qui est assis, là-bas, à côté de Lawrence. Tenez, il se lève.  
 Martinet se leva, en effet. Il avait une coupe dé, dans sa main. Il fit un signe à Diane et cria, très rouge :  
 — Je bois à toute la famille !  
 — Joseph demanda :  
 — Il te connaît donc ?  
 — « Je l'écoule », fit Diane ; c'est mon beau-frère.  
 — Lawrence alors ! déclara Joseph. Il a beau être habillé en gendarme, il a l'air d'un calicot de la rue du Sentier.  
 — Tu l'as dit, ma chère.  
 Martinet s'était relevé avec son verre et criait encore :  
 — Mesdames et messieurs, princes et princesses, artistes, journalistes et littérateurs, je suis content et je m'en vante. Je lève mon verre et je bois à tout le commerce de la rue du Sentier !  
 — Poil au nez ! conclut Assive.  
 Les uns criaient : « Assez ! assez ! les autres : « Bravo ! bravo ! Vivent les calicots ! »  
 Une femme fit assise de force Martinet, et Félix Faure lui dit :  
 — Vous faites bien du bruit, monsieur !  
 — Nous sommes ici pour cela, Nicolas ! fit Martinet en se tournant vers le Tsar, qui lui sourit le plus aimablement du monde.  
 — Martinet ne résista pas à ce sourire.  
 — Nicolas ! cria-t-il.  
 — Vous êtes bien gentil.  
 Lawrence dit à Martinet :  
 — Monsieur, vous cris ne me gênent point, mais vous remuez beaucoup votre chaise et vous venez de me la poser sur le pied.  
 — Je vous fait mille excuses, monsieur Lawrence.  
 — Tenez, vous me connaissez donc ?  
 — J'ai cet honneur.  
 — Depuis longtemps ?  
 — Depuis l'autonne dernier.  
 — Et dans quelles circonstances me connaissez-vous ?  
 — Oh ! monsieur Lawrence ! Il m'y a point d'indiscrétion à cela. C'est moi qui suis chargé des tapisseries qui garnissent aujour'hui les murs de votre hôtel de l'avenue Henri-Martin. Je vous vis cent fois, mais vous ne me remarquiez point.  
 — C'est ma femme, en effet, qui s'occupe de ces choses.  
 — Une femme digne et bien belle femme que vous avez là, M. Lawrence.  
 Lawrence sourit sans répondre et Martinet reprit :  
 — Oh ! soit dit sans vous offenser, en tout bien tout honneur ! Je le dis comme je le pense.  
 — Vous êtes un brave homme, M. Martinet.  
 — Je connais aussi beaucoup monsieur

vosre fils. Il m'a rendu de nombreux services.  
 — Et lesquels, mon Dieu ? Mon fils vous a rendu des services, voilà qui m'étonne fort.  
 — Il m'a bien tapé quatre mille clous !  
 — Oui, vraiment ? Il voulait donc faire son apprentissage de tapissier ?  
 — Vous voulez rire, monsieur. M. Pold voulait s'amuser. Nous avons conservé depuis, d'excellentes relations.  
 — Comment cela ?  
 — Chaque fois qu'il passe avec sa « bécanne », par la rue du Sentier, il vient me donner un petit bonjour. C'est un brave enfant, et grand, et bien portant, et d'une force peu ordinaire pour ses vingt ans. On lui en donnerait vingt-trois.  
 — Je vois que vous connaissez ma famille.  
 — Comment va Mile Lily ?  
 — Ah ! ah ! Mile Lily aussi ? Mais elle est en excellente santé, mon brave.  
 — Toujours, monsieur Martinet, toujours. Mais dites-moi, comment vous trouvez-vous ici ? Avez-vous donc la coutume de fréquenter acteurs et journalistes ?  
 — Que non, monsieur, c'est bien pour cela que je suis venu. Ne les connaissant pas et étant fort curieux de ma nature, j'ai voulu les voir de près. Alors je me suis adressé à ma belle-sœur, et voilà !  
 — Comment « Et voilà » ? C'est votre belle-sœur qui vous a fait inviter. Elle connaît donc le directeur des Variétés-Parisiennes ?  
 — Beaucoup, monsieur. Ma belle-sœur est cette jeune personne pour laquelle vous vous êtes dérangé tout à l'heure, et avec qui vous vous êtes entretenu un instant.  
 — Diane ?  
 — Si vous voulez. C'est le nom qu'elle s'est donnée quand elle a mal tourné au fond, elle a bien fait de ne point conserver le nom d'une famille qu'elle eût déshonoré.  
 — Vous êtes dur pour votre belle-sœur, monsieur.  
 — Je l'ai été, monsieur, mais je ne le suis plus. Je lui ai dit, ou plutôt nous lui avons pardonné. A Paris, il faut savoir ne point être trop sévère sur le chapitre des mœurs. C'est ce que j'ai fait comprendre à ma femme, qui tenait rigueur à sa sœur de la profession qu'elle avait embrassée. Elle a cédé à mes obligations et, depuis, nous ne nous en trouvons pas plus mal. C'est grâce à Diane que notre clientèle a augmenté dans des proportions considérables. Tout ce que je vous raconte là ne vous ennuie point, monsieur ?  
 — Eh ! non.  
 — Mais vous ne buvez pas, monsieur. Personne ne boit ici. Ces gens-là ne savent pas boire. A votre santé et à celle de votre charmante famille ! Vous ne trouvez donc ça manque d'entrain ? J'étais venu dans l'espérance d'attrister à une orgie et je crois, ma parole, que ça va être plus ennuyeux que dans le monde. Feuh ! ces poseurs !  
 — Attendez la fin, monsieur Martinet.  
 — Ah ! la fin sera comme le commencement. Et puis, vous savez, rien ne m'épate plus, moi, j'ai trop voyagé. S'adr : Maurin, 61, rue de la République, 2<sup>e</sup> étage.  
 VITRETTE moderne Torpédo, 2 places, voiturette de Dion, 2 places anc. modèle, moto Peugeot 2 3/4, moto bicyclette dame, tout neuf. S'adresser Sauvagnon, cycles, Gout (Vaucluse).  
 COUP DE FUSIL. Moto Peugeot 4 HP 2 cylindres, et un vélo de dame, rue Sénac, 35, rez-de-chaussée.  
 MACHINES à coudre pour confections à vendre. 43, Grand-Rue, au 2<sup>e</sup>.  
 TOURS spéciaux pour obus, tours divers, Stuelli, boulevard Gazzino, 23.  
 COSTUME d'artiste à vendre, prix modéré. S'adresser : 74, rue Grignan.  
**CAPITAUX**  
 ON DEMANDE 1.000 fr. intérêt contre garantie. Renaud, p. restante Castellane.

# Annances Economiques "Classées"

**DEMANDES D'EMPLOIS**  
 La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes  
**LESSE DE LA GUERRE** disposant de quelques demi-journées, cherche comptabilité, correspondance ou travail d'écriture. Ecrire ou s'adr. mécanicien, 5, rue des Bégères.  
**LESSE DE LA GUERRE** réformé, père de famille, 33 ans, demande place de cocher ou simulateur. Ecrire Blanc Auguste, boulevard Piot, Pointe-Rouge, Marseille.  
**MONSIEUR**, connaissant l'anglais, au cour. M. aff. commerciales, financières, libre à 18 heures, cherche occupation. Ecrire Lindo, 168, rue Consolat.  
**CHAUFFEUR**, 23 ans, libre service milit. C. connaissant bien la ville, demandé. Ecr. Jean, rue Tapis-Vert, 45.  
**CHAUFFEUR D'AUTOS**, non mobilisable, demande mande pratique. Ecrire A.-D. Garabedian, rue d'Aix, 5.  
**JEUNE HOMME** non mobilisable, demande place de commis de douane, parle espagnol et italien, adresser offres : M. Canepa, caisse du Café de France.  
**MONSIEUR** jeune, actif, réformé n. 2, désire représenter, sérieux, voyage, dans le départ. Ecr. Alf. Arnoux, pl. Garibaldi, Tassinon.  
**JEUNE DAME** chauffeur auto ayant brevet demande emploi dans maison bourgeoise où elle pourrait suppléer femme de chambre, conduirait auto de livraisons dans maison commerce. Ecr. ou s'adr. Mme Giardini, boulevard National, 274.  
**JEUNE HOMME**, 24 ans, bien au courant commerce, bonnes références, demande représentation ou emploi. Ecrire M. Louis, rue des Petites-Maries, 25.  
**OUVRIERE** avec références, connaissant cuisine, dirigera intérieur. S'adr. ou écrire Mlle Yvonne, 5, rue Simonin.  
**TUET RUSSE**, ayant servi dans l'armée française, réformé, demande place. S'adresser rue Mission-de-France, 2.  
**OFFRES D'EMPLOIS**  
**TORNEURS** et ajusteurs demandés, haute paie, capables, références exigées. Plantevin et Cie, 41, rue Ferrati, Marseille.  
**ON OUVRIER** coupeur-boucheur dem. Ecr. : Bonet, 4, rue Séguiran (Nice).  
**RABATTEURS**, travail bien rétribué, demandé, Maison Hubert de Vautier, 23, boulevard de Strasbourg.  
**TENO-DACTYLO** comm. compt. ay. belle écrit. et un compt. sont dem. Ecr. Abonn. Colbert 255.  
**MARÇON** magasin, emballer est demandé. Ecr. ou s'adr. sans réf. pr. ordre, 62, rue de la Joliette.  
**ON DEMANDE** ouvrière couturière capable faire un costume. S'adresser à Mme Martine, rue Albert-1<sup>er</sup>, 8, au 4<sup>e</sup>, Marseille.  
**PÂPETERIE DE PIGNANS (Var)** demandée des ouvriers de la partie, bien payés. S'adresser, 5, rue Palermo, Nice.  
**DEMI-OUVRIER** TAPISSIER demandé, maison Reison, 78, rue Paradis.  
**OUVRIERS** TAILLEUSES et une coursière demandées, 79, rue Saint-Ferréol, au 3<sup>e</sup>.  
**DEMI-OUVRIERS** et ouvriers plombiers demandés, chez Zunino, 18, cours Pierre-Puget, travail assuré toute l'année.  
**HOMME** de préférence âgé demandé pour courses et emballages, 3 fr. Manufacture Eclairage, 82, rue Mazagan.  
**BONNES OUVRIÈRES** tailleuses demandées, très pressé, rue de la Palud, 39, au 1<sup>er</sup>.  
**DEMI-OUVRIÈRE** et une apprentie demandées, magasin repassage, r. Nationale, 57.  
**DEMI-OUVRIÈRE** COUTURIÈRE demandée 100, cours Lieutaud.  
**ON DEMANDE** ouvrière repasseuse demandée 10, rue Sainte, au magasin. Travail assuré. S'adresser avec références, demandée, 199, rue Paradis, pâtisserie.

**OUVRIERS** pour chemises et caleçons demandés, rue Bernard-du-Bois, 54, au 2<sup>e</sup>.  
**OUVRIERE** REPASSEUSE demandée, boulevard National, 32.  
**MARÇON-ÉLÈVE** PHARMACIEN demandé, 6<sup>e</sup> rue des références, pharmacie Tacher, place de la Joliette, 5.  
**APPRENTIS** PLOMBIERS dégrossis, bien rétribués, demandés, 88, boulevard de la Major, 2, r. de la République.  
**ON SCIEUR** et un MANŒUVRE demandés à la scierie de Cuges (B.-du-R.). S'y présenter.  
**ON COIFFEUR** pour dames demandé. S'adresser chez M. Bernard, r. Châteaureaillon, 14.  
**PIQUEUSES** demandées, fabrique de chaussures Gamonet fils et Rougier, 85, rue Chércheil.  
**JEUNE HOMME**, de 15 à 16 ans, demandé pour les courses, chez M. Sabatier, 65, rue Sainte.  
**JEUNE HOMME** de 16 à 17 ans et jeune garçon de 13 à 14 ans demandés, rue Martigne, 74, perception.  
**FEMME** DE MENAGE demandée, avec références, chez Mme Curcy, r. Colbert, 16.  
**BONNES OUVRIÈRES** TAILLEUSES demandées chez Mme Curcy, rue Colbert, 16.  
**ON DEMANDE** homme de peine robuste, de 25 à 35 ans, de 6 h. du matin à 7 h. du soir, connaissant le nettoyage, 120 fr. p. mois avec espérance. Se présenter avec réf., Nouvel-Hôtel, 36, cours Belsunce, de 9 à 11 h.  
**JEUNE HOMME** de 16 à 17 ans demandé pour garçon de laboratoire de pharmacie, 13, rue Pavillon.  
**JEUNE HOMME** de 15 à 18 ans demandé, papeterie, 33, rue Pavillon.  
**APPRENTI** BOULANGER de 15 à 16 ans demandé, travail de nuit, Bernard, rue Kruger, 50 (Chartreux).  
**OUVRIERS** et demi-ouvriers tailleuses demandés, rue des Dominicaines, 2, au 3<sup>e</sup>.  
**TAILLEUSE** recom. dem. journées. S'adr. à M. Sabatier, boulevard Longchamp, 87.  
**COIFFEUR** Ouvrier demandé, maison Mirabel, 105, rue de Rome.  
**JEUNE FILLE** de 15 à 16 ans demandée pour aider commerce, présentée par ses parents, grand chemin d'Aix, 125 bis, magasin.  
**LINGÈRE** très capable demandée, munie de bonnes références, L. Félix, 44, allée de Mélihan.  
**JEUNE HOMME** et une jeune comtesse demandés pour chapellerie, 29, cours Belsunce.  
**ON OUVRIERE** repasseuse, 2 fr. 50 par jour, demandée chez Mme Godanini, place David, 9, au 1<sup>er</sup>.  
**APPRENTIS** de 14 à 15 ans demandés aux Fabricants Réunis, 34, rue Pavillon.  
**EMPLOYÉ** de bureau avec références sérieuses demandé. S'adresser rue Lafayette, 26, rez-de-chaussée.  
**FEMMES** de chambre, des bonnes à tout faire, jeune fille sachant coudre p. la ville et la camp. demandées, rue Sainte-Philomène, 105, à l'Œuvre, références.  
**JEUNE GARÇON** pour entrepôt et femmes pour laver et étiqueter des bouteilles demandés. S'adresser, 26, rue Lafayette, rez-de-chaussée.  
**BONNE OUVRIERE** repasseuse demandée, rue Curial, 9, au 4<sup>e</sup>. Inutile se présenter sans capacités.  
**MARÇON** de 12 à 14 ans demandé, La Générat, 12, rue des Tempeliers.  
**OUVRIERS** et demi-ouvriers repasseuses demandés, 5, rue du Petit-Saint-Jean, magasin.  
**FINISSEUSES** pour pantalons demandées, 10, rue Jemmapes, près des Allées.  
**JEUNE HOMME** de 15 à 16 ans demandé, à la Teinturerie G. Gillard, 5, r. Adolphe-Thiers.  
**EMPLOYÉE** pour la vente demandée, paré-tumerie, 10, rue Rouvière.  
**PIQUEUSES** et des ouvriers pour le montage de chaussures militaires demandés. S'adresser Martial Puzin, rue Longue-des-Capucins, 71 r.

**BONNE OUVRIERE** et BONNE DEMI-OUVRIERE REPASSEUSES demandées, rue de l'Évêché, 106, angle rue de la République.  
**APPRENTI** COUTURIÈRE demandée, payée à la coupe, 5, rue Mission-de-France, au 3<sup>e</sup>.  
**BONNE PANTALONNIÈRE** pour la commande demandée, travail bien payé, 40, rue Saint-Bazile, magasin de tailleur.  
**FEMME** pour travail facile demandé, 2 fr. par jour, une femme de ménage, 2 heures, 33, rue de Rome, 2<sup>e</sup> étage.  
**DEMI-OUVRIERE** sachant conduire machine à vapeur, 3, rue Mission-de-France, au 3<sup>e</sup>.  
**TRES BONNES OUVRIÈRES** corsagères demandées, inutile se présenter sans capacités, 8, rue Dragon, 2<sup>e</sup> étage.  
**ONNES FINISSEUSES** sont demandées, chez miserie René, 22, rue Saint-Ferréol.  
**BONNE A TOUT FAIRE** demandée à l'hôtel, 24, rue des Récollettes.  
**BONNE TAILLEUSE**, connaissant le costume de fleur et tailleur, demande journée, prix modéré. S'adresser à Mile Bourdain, rue Saint-Gilles, 3.  
**MARÇON** DEMANDE, s'adresser Bar-Restaurant, tout qual de la Joliette, 19.  
**POURSE DU TRAVAIL** — On demande : Apprenti électricien ; deux-employés qui par avec certificats ; tonnelier en huile ; emballer pour salaison ayant travaillé dans cette partie ; ouvrier et demi-ouvrier ferblantiers plombiers ; un marchand teneur de pieds ; ouvriers charbons forgerons et ouvriers charbons ; scieurs à rubans ; cordonnier pour la commande tout faire ; demi-ouvrier et apprenti boulangier dégrossi ; apprenti et ouvrier forgerons ; ouvrier cycliste ; serrurier ; chauffeur conducteur ; ouvriers chauffeurs dégrossis ; apprenti menuisier dégrossi ; apprenti peintre dégrossi ; cordonnier pour le cloué ; ouvrier menuisier ; ouvrier et demi-ouvrier papeteries ; ouvrier et demi-ouvrier lingères ; instituteur piéqueux maison bourgeoise ; demi-ouvrière piéqueuse de bottines ; coursière ; jeunes filles travail facile ; ouvrières piéqueuses de bottines articles feutres, travail à emporter ; ouvrières spécialistes ; un marchand de la machine, sachant faire les boutonsnières à la machine. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié de porter livret, certificats ou papiers d'identité.

**ON DEMANDE** 1 pièce vide, de 12 à 15 fr., au centre. S'adr. : 18, r. Thiers, au 1<sup>er</sup>.  
**LOUER** de suite, local 15 m. profond, eau, lieux, divisions au gré du locataire, cours Lieutaud, 85.  
**HOTELS RECOMMANDÉS**  
**MONHOTEL** avenue Opéra, 22, PARIS ancien deux-mondes reconstruit, agrandi.  
**HOTEL** de l'ETABLISSEMENT THERMAL à Gréoux-les-Bains (Basses-Alpes), relié par omnibus à la gare de Mirabeau.  
**HOTEL** et PAVILLON LAFONT, à Brides-les-Bains (Savoie). Confort moderne.  
**BOULEVARD**, hôtel Arguer, changement de locataire. Ouvert toute l'année. On prend des pensionnaires.  
**L'ETABLISSEMENT THERMAL** de CAMOINS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calciques naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir à peu de frais, sans quitter leur pays. — Tramways Gare Noailles, 15 centimes.  
**ON DEMANDE** à louer à l'année maison et terrain de 2 ou 3 hect., direction Rognac ou Aix. Faire offres et prix à Florentin, rue de l'Olivier, 5, Marseille.  
**PROPRIETES**  
**ON DEMANDE** à louer à l'année maison et terrain de 2 ou 3 hect., direction Rognac ou Aix. Faire offres et prix à Florentin, rue de l'Olivier, 5, Marseille.  
**FONDS DE COMMERCE**  
**BAR** MEUBLE près Marseille, port de consolat, bénéf. net 4.000 fr. l'an doublera après guerre. Prix bas, cause maladie, rue Chevalier-Paul, 24, Filippi.  
**A VENDRE**, boulangerie Party, Plan-de-Cu-cade, cause décès de guerre. Prix du matériel. Facilités de paiement.  
**PICERIE** A CEDER, plein centre. S'adresser : Rue de la République, 48.  
**FUTUR** A VENDRE, cause départ. S'adresser rue Caravelle, 1, au Fond-Arene.  
**A VENDRE** magasin vins, huiles, savons, riche affaire, sacrifiée pour cause maladie. Le dire n'est rien, venir s'en rendre compte. Rien des agences. Magasin rue Moullet, 2, et rue Vitalis, 15.  
**ON COMMERCE** d'huiles, vins et liqueurs, à enlever en bloc avec 10.000 fr. S'adresser : Rue Paradis, 187, magasin de fleurs.  
**BAR-RESTAURANT** meublé à vendre, bonne situation, prix à débattre. S'adresser : Rue d'Aix, 4, chez Mlle Puget, charcuterie.  
**A VENDRE**, cause départ, mercerie-bazar. S'adresser : rue d'Endoume, 232.  
**A VENDRE**, magasin de modes, bien situé, cause maladie. S'adresser : Rue de l'Arbre, 19, au 1<sup>er</sup> étage.  
**PICERIE**,oyer 300 fr. avec logement, quart. E. populieux. Voir Mme veuve Bonnard, cours Julien, 29.  
**PETITE** EPICERIE à vendre. S'adresser rue Paul, 22.  
**OCCASIONS**  
**MACHINES** à coudre, atelier spécial de réparations de tous systèmes, achat et vente. Chaffron, mécanicien, pl. des Grands-Carmes, 3.  
**A VENDRE** 10 foudres chêne tous montés, à près Marseille, 200 hect. pièce environ, 1 câble acier net, 300 m. Ecrire Court, rue Curial, 56, Marseille.  
**OCCASION**, bonnes machines à coudre, de Marie-Alfred, quartier Boileau, Plan-de-Cucurus.

**ON DEMANDE** une échelle à coulisse, double, de 4 m., en bon état, Robert, rue Villars-Paradis, 47, de midi à 2 heures.  
**MACHINES** à coudre Singer, canettes centimètres et autres grosses et petites, riche occasion, 18, rue de Village, magasin.  
**A VENDRE**, ventilateur électrique, 2 voltes cinéma, le tout en bon état. S'adr : Maurin, 61, rue de la République, 2<sup>e</sup> étage.  
**VOITURETTE** moderne Torpédo, 2 places, voiturette de Dion, 2 places anc. modèle, moto Peugeot 2 3/4, moto bicyclette dame, tout neuf. S'adresser Sauvagnon, cycles, Gout (Vaucluse).  
**COUP** DE FUSIL. Moto Peugeot 4 HP 2 cylindres, et un vélo de dame, rue Sénac, 35, rez-de-chaussée.  
**MACHINES** à coudre pour confections à vendre. 43, Grand-Rue, au 2<sup>e</sup>.  
**TOURS** spéciaux pour obus, tours divers, Stuelli, boulevard Gazzino, 23.  
**COSTUME** d'artiste à vendre, prix modéré. S'adresser : 74, rue Grignan.  
**CAPITAUX**  
**ON DEMANDE** 1.000 fr. intérêt contre garantie. Renaud, p. restante Castellane.  
**ANIMAUX**  
**MARIAGES**  
**MARIAGES** directs, sans agences, par le Journal Le Reveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée.  
**TRADUCTIONS**, NATURALISATIONS et MARIAGES, formalités rapides en France et en Italie. Souchon, 9, quai des Belges.  
**MONSIEUR** sérieux, aff. 50 ans, situation, emploi 1.800 fr., ayant intérieur, désir union personne à peu près mêmes conditions, ayant empl., pet. rentes ou com. Lettre rendue. Ecrire A. Deberguez, h. r. Colbert.  
**DAME**, 46 ans, désir mariage avec bon ouvrier. Ecrire : Mme Meysson, poste restante Trois-Mages.  
**FUNCTIONNAIRE** retraité, veuf sans enf., 58 ans, revenu 1.600 fr., désir mariage avec institutrice âgée de 45 à 55 ans. Ecrire A. Louis, poste restante, Colbert, Marseille.  
**MONSIEUR** ayant situation désir mariage avec veuve sérieuse, de 30 à 45 ans. Ecrire : Ecrivain public, Chapitre.  
**AVIS DIVERS**  
**CONSULTATIONS JURIDIQUES**  
**POUR** ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Bouvière, 4. (consultations 2 fr.)  
**AVOCAT**, CONSEIL contentieux civil et commercial, pensions militaires, liquidation d'indemnités, arrangements de famille. Consultation 2 francs, rue Grignan, 64.  
**METAYERS**  
**FERMIER** mi-fruits, gages ou rente fixe demandée pour prop. 15 hect environ, deux hommes nécessaires. S'adresser Ed. Brun, propriétaire à Gout (Vaucluse).  
**GERANCE**  
**MONSIEUR** non mob., géant, surveillant et comptable de plusieurs propriétés agricoles, accepterait place unique de régisseur ou régisseur comptable dans n'importe quel domaine de la région ou ailleurs. Sérieuses références. S'adresser au correspondant du Petit Provençal, à Vauvert (Gard).  
**MENAGE** s. enf. dem. gerance meublé ou Maure : Maury, rue de la République, 42.

**GARDE D'ENFANTS**  
**ON** DESIRE GARDER bébé au sevrage, bonne situation, meilleurs soins. La Louise, chemin de Cassis, La Penne.  
**ON DEMANDE** enfant à garder. S'adresser : Veuve Féraud, Aulnach.  
**ON** GARDERAIT enfant à la campagne, villa Marie-Alfred, quartier Boileau, Plan-de-Cucurus.  
**ON DEMANDE** enfant à garder, soins maternels, Plateau-Chercheil, 36, réf. S'adresser : Boulevard de la Cordière, 23 ou 24.  
**PERMUTATIONS**  
**MOBILISÉ** manoeuvre, classe 1892, usine Tarnaris (Gard), demande permutant Toulouse. Ecr. Terras, boulevard La Royale, Aiais (Gard).  
**POUR NOS SOLDATS**  
**PIEDS** SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, froissements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique de La Madeleine, 47, des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes, franco.  
**POUX** et VERMES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par le végétal « La Parasicide ». Supprime l'onguent gris. Le paquet : 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques, 57, Marseille.  
**SAGE-FEMME**  
**AGE-FEMME** 1<sup>re</sup> classe, E. Pasqualini, m. 50 ans, prend pension toute épop., place St. Accouch, 50 fr. Maladies des fem., pans. Consultations, boulevard de la Madeleine, 47.  
**AGE-FEMME**, herboriste de 1<sup>re</sup> classe, traite ment efficace pour retard, Mme Réjard, rue de Rome, 93. Consultations tous les jours, de 9 heures à 5 heures. Cor. et renseignements. Discretion. Prnd pensionnaires toute époque, place enfants sans formalités.  
**DIVERS**  
**MALADIES** DES YEUX, consultation gratuite mardi et vendredi, de 2 à 3 heures. On paie les pansements.  
**MESSAGE** SUEDOIS, scientifique et chirurgical, électricité médicale, éducation et culture physique. Traitements pour toutes formations du corps. Mandagout, masseur, aide en chirurgie rue Noailles. Les consultations sont gratuites.  
**MESSAGE** médical japonais spécial, M<sup>e</sup> Shi-mone, 8, r. Saïnie, 3, à p. l. 1. 1. 10 à 7 h.  
**LOUISA**, la consult. c'est réussi, 45, chemin de Chartreux.  
**PYCELLETES** homme et dame, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.  
**FERMIER** marié dem. pl. ou louerai p. ferme. Ecrire Moutardier, p. r. Morières (Vaucluse).  
**GARDE-MALADE** Mlle Y. Lafon, 10, rue Longue-des-Capucins, 71 gauche, de 11 heures à 7 heures du soir.  
**ENTREPRISE** DE CHARPENTES, menuiserie, travaux de marine, escaliers, montage en fer. On se déplace. Ecrire : M. Jammes, 291, avenue d'Arco, Marseille.  
**A VENDRE**. Le commerce d'épicerie rue Bé-dé, 18, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition Verdan, 3, r. Linné.  
**HENRI** BERGERE, propriétaire à Camp-Ma-Jor, Aubagne, liv. à dom. huile d'olive p. 5 et 10 litres à 2 fr. 10 ; vin par 10 litres 0 fr. 75.  
**PETITE CORRESPONDANCE**  
**M. Eris**, Serais heureuse, irai poste jeudi.  
**Affect.**  
**Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 23 JUIN.**